



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

MEV/MEU

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

il y en a beaucoup de fausses & des sentimens singuliers. Il favoit à peine assez de latin pour comprendre les ouvrages de médecine. « Il faisoit des livres » (dit Maupertuis) sans dessein, sans s'embarrasser de leur sort, & quelquefois sans savoir ce qu'ils contenoient ».

METZ, (Claude Barbier du) lieutenant-général d'artillerie & des armées du roi, naquit à Rosnay en Champagne, l'an 1638. Il se signala dès ses premières années dans la profession des armes. Ayant reçu un coup de canon en 1657, il ne put pas servir pendant la campagne de 1658, la seule qu'il manqua depuis qu'il entra au service, jusqu'à sa mort. Il se distingua sur-tout par son application à perfectionner l'artillerie; il la mit dans un état où elle n'avoit jamais été, & la fit servir presque avec la même intelligence. Il fut tué d'un coup de mousquet en 1690, à la bataille de Fleurus. Il étoit alors lieutenant-général. On le regardoit comme le plus habile ingénieur qu'eût eu la France avant Vauban, & comme un des hommes les plus bienfaisans & les plus vertueux que l'état militaire ait produits.

METZU, (Gabriël) peintre, né à Leyde en 1615, mort dans cette ville en 1658, a laissé peu de tableaux; mais ils sont précieux par la finesse & la légèreté de sa touche, la fraîcheur du coloris, l'intelligence du clair-obscur & l'exactitude du dessin. Il ne peignit qu'en petit.

MEVIUS ou MÆVIUS, poète du tems d'Auguste, ridi-

culisé par Virgile & par Horace. On connoit cette imprécation plaisante du premier :

*Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mævi!*

MEVIUS, (David) né à Grypswald en Poméranie l'an 1609, conseiller-privé du roi de Suede, & président du conseil souverain de Wismar, fut envoyé par Charles XI, roi de Suede, pour terminer les différends de ce monarque avec l'empereur sur les provinces d'Allemagne cédées à la Suede par la paix de Westphalie. Il eut part à d'autres affaires non moins importantes, & mourut le 17 septembre 1670 à Wismar. On a de lui : I. *Des Commentaires sur le Droit de Lubeck & des Décisions*. II. *Un Traité de l'Amnistie*. III. *Une Jurisprudence universelle*, & un grand nombre d'autres écrits, qui sont une preuve de son savoir.

MEULEN, voyez VANDER-MEULEN.

MEUN, (Jean de) voyez CLOPINEL.

MEUNIER, voyez MEUSNIER.

MEURISSE, (Henri-Emanuel) habile chirurgien de Paris, né à Saint-Quentin, mort en 1694, dont on a un *Traité de la Saignée*, in-12, qui renferme des préceptes utiles & des réflexions judicieuses.

MEURISSE, (Martin) de Roye, évêque de Madaure, suffragant de Metz, fonda les Bénédictines de Montigny, près de Metz, & mourut en 1644. On a de lui : *L'Histoire des Evêques de Metz*, 1684, in-folio. II. *Histoire de la naissance*, du

progrès & de la décadence de l'hérésie à Metz, 1670, in-4°.

MEURSIUS, (Jean) né à Lofdun, près de La Haye, en 1579, fit paroître, dès son enfance, des dispositions extraordinaires pour les belles-lettres & pour les sciences. Il alla étudier le droit à Orléans avec les fils de Barneveldt, qu'il accompagna dans leurs voyages. Ses courses lui donnerent occasion de connoître les cours des princes de l'Europe, & de converser avec les savans. De retour en Hollande, il obtint la chaire d'histoire à Leyde en 1610, & ensuite celle de la langue grecque. Sa réputation augmentant de jour en jour, Christiern IV, roi de Danemarck, le fit professeur en histoire & en politique, dans l'université de Sora, le 20 septembre 1625. Meursius remplit cette place avec succès. Ce docte & laborieux écrivain mourut en 1639. On a de lui un grand nombre de savans ouvrages, dont plusieurs regardent l'état de l'ancienne Grece: I. *De populis Attica*. II. *Atticarum lectionum libri iv*. III. *Archontes Athenienses*. IV. *Fortuna Attica, de Athenarum origine*, &c. V. *De Festis Græcorum*. Ces différens traités, remplis d'érudition, se trouvent dans le Recueil de Gronovius. VI. *Historia Danica*, 1630, in-4°: c'est l'histoire des rois Christiern I, Jean, & Christiern II. VII. Un grand nombre de Traductions d'auteurs grecs qu'il a enrichies de notes, entr'autres: De l'*Histoire Romaine* de Théodore Metechite; des *Lettres* de Théophylacte; de la *Tablique* de Constantin Porphyrogenete;

de l'*Origine de Constantinople* de George Codinus; des *Harangues* des Peres Grecs qui n'avoient pas encore été publiées, &c. VIII. Une *Histoire* de l'Université de Leyde, sous le titre d'*Athēna Batava*, 1625, in-4°. IX. *Glossarium Græco-Barbarum*, Leyde, 1614, in-4°. X. *Creta, Cyprus, Rhodus*, Amsterdam, 1675, in-4°; c'est une description de ces isles & de leurs antiquités. XI. *Rerum Belgicarum lib. i*, 1612 — *lib. iv*, 1614, in-4°. C'est l'histoire de ce qui s'est passé dans les Pays-Bas sous le duc d'Albe. La première édition ayant déplu à ses concitoyens, & les ayant même irrités au point de le vouloir dépouiller de ses emplois; il en fit une seconde plus ample, où il montra beaucoup de complaisance pour ses critiques, aux dépens de la vérité & de l'exactitude des faits; mais sa complaisance ne les appaisa pas; il voulut la dédier aux États-Généraux; mais ils le refusèrent, craignant la trop grande sincérité de l'auteur. Tous les ouvrages de ce savant ont été recueillis à Florence, 1741, en 12 vol. in-fol.

MEURSIUS, (Jean) fils du précédent, né à Leyde en 1613, mourut en Danemarck à la fleur de son âge. Il publia divers ouvrages, parmi lesquels on distingue: I. *Arboretum sacrum, sive De arborum consecratione*; Leyde, 1642, in-8°. II. *De Tibiis veterum* dans Gronovius.

MEURSIUS, voyez CHORIER.

MEUSNIER, (Philippe) habile peintre, né à Paris en 1655, y mourut en 1734. Il fut

reçu à l'académie, & en devint trésorier. Louis XIV & Louis XV visiterent Meusnier dans son atelier, & lui donnerent de justes éloges. On lui accorda une pension & un logement aux galeries du Louvre. Cet artiste excelloit à peindre l'architecture; ce fut lui qu'on choisit pour représenter l'architecture de la voûte de la chapelle de Versailles. Le duc d'Orléans l'employa à décorer la célèbre galerie de Coypel, au Palais-Royal. Le château de Marly est encore orné des peintures de cet habile maître.

MEXIA ou MESSIA, (Pierre) natif de Seville, chronographe de Charles-Quint, mort l'an 1552, laissa plusieurs ouvrages en espagnol & en latin, entre autres: I. *Sylva variarum lectionum*. II. *Laus Afni*. III. *Los Cesares*, &c. Ses *Diverses Leçons* ont été traduites en françois, in-8°.

MEY, (Jean de) docteur en médecine, & professeur de théologie à Middelbourg, né en Zélande, & mort en 1678, à 61 ans, a donné en flamand plusieurs ouvrages dont on a donné la collection à Delft, en 1704, in-fol., & un en latin, sous ce titre: *Physiologia sacra*, Middelbourg, 1661, in-4°. C'est un commentaire sur les objets physiques, dont il est parlé dans le Pentateuque.

MEYER, (Jacques) historien & littérateur, né le 7 janvier 1491 à Vleteren, dans la chatellenie de Cassel en Flandre, près de Bailleul, d'où il avoit pris le nom de *Baliolanus*, s'appliqua à instruire, à Bruges, la jeunesse dans les

belles-lettres & dans la piété. Il mourut curé de Blanckenberg, le 5 février 1552. Ses principales productions sont: I. *Annales rerum Flandricarum*, Anvers, 1561, in-folio. Ces Annales vont jusqu'à l'an 1477. Elles sont estimées; le style en est aisé, coulant & assez pur. On les a réimprimées dans la Collection des *Histoires Beligiques*, Francfort, 1580. II. *Flandricarum rerum decas*, Bruges, 1531, in-4°, &c. Antoine Meyer neveu, & Philippe Meyer, petit-neveu de Jacques, se font distinguer dans les belles-lettres, & ont donné plusieurs pieces de vers latins.

MEYER, (Livinus de) né d'une famille noble de Gand, se fit Jésuite & se distingua dans la théologie, l'histoire & la poésie. Son Poème sur la Colere, divisé en trois livres, est généralement estimé des amateurs de la langue de l'ancienne Rome; on y trouve des vers dignes du siècle d'Auguste. Parmi ses ouvrages théologiques, celui qui a fait le plus de bruit, est une *Histoire des Congrégations de Auxiliis*, contre le P. Jacques Hyacinthe Serry, Anvers, 1705, in-fol.; elle est diffuse, mais assez exacte, & même aussi impartiale que peuvent l'être ces sortes de relations: il est certain qu'il est plus modéré que l'auteur qu'il réfute. Il a beaucoup écrit contre les Apologistes de Quesnel. Il mourut à Louvain le 19 mars 1730, à l'âge de 75 ans.

MEYER, voyez MAÏER & MAYER.

MEZENCE, *Mezentius*, roi des Tyrrhéniens, que Virgile appelle *Contemptor Divum*. Ses